LA RECONSTITUTION GRAPHIQUE COMME MODÈLE CRITIQUE : L'EXEMPLE DE L'AGGLOMÉRATION ANTIQUE DE GRAND (LORRAINE, VOSGES)

Thierry Dechezleprêtre

1. Aux origines de l'hypothèse d'un vaste sanctuaire dédié à Apollon *Grannus*

1.1. L'action de Jean-Baptiste Prosper Jollois et de ses successeurs

Le comte de Caylus est l'un des premiers à évoquer les vestiges antiques de Grand dans son Recueil d'antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et gauloises. L'immense pierrier appelé La Roche y est identifié pour la première fois comme un vaste édifice de spectacle de type amphithéâtre (Caylus 1764). Entre 1820 et 1823, Jean-Baptiste Prosper Jollois (1776-1842), alors ingénieur en chef du département des Vosges, entreprend la fouille de cet édifice dont le site était devenu une vaste carrière. Fort de l'expérience acquise lors de la Campagne d'Egypte, entre 1798 et 1802, cet ancien élève de l'école polytechnique dresse une toute première carte archéologique du village et mène en parallèle plusieurs campagnes de fouille grâce à l'aide financière de la Commission des antiquités mise en place par le préfet des Vosges. Les travaux menés au niveau de l'amphithéâtre consistent essentiellement à dégager les principaux éléments de l'édifice de manière à en définir le plan. Les différentes planches qu'il fait alors exécuter à partir des travaux de géomètres distinguent ce qu'il a observé au moment de la fouille, de ce qu'il a restitué à partir de ses observations. Les plans comparés de l'amphithéâtre de Grand et des principaux édifices de spectacle connus au début du XIXe siècle rendent compte de la démarche scientifique de cet archéologue.

Jules Laurent (1800-1877), l'un des premiers conservateurs du musée départemental des Vosges, constitue une collection de référence sur le site, et conduit en parallèle des enquêtes sur les témoins de l'occupation gallo-romaine. En 1843, l'année même de la publication de l'ouvrage de Jollois, Jules Laurent réalise les toutes premières observations sur l'habitat de Grand en mettant au jour les vestiges d'une mosaïque et d'un hypocauste. Il mène également des fouilles sur un mausolée funéraire dans le bois des Hamets. Félix Voulot qui prend la tête du musée à partir de 1878, s'investit quant à lui dans le dégagement d'un pavement mosaïqué dont l'existence est soupçonnée depuis plusieurs années dans la cour de l'école de la commune. Cette mosaïque, recouverte de près de deux mètres de sédiments, est totalement déga-

gée en 1883 et contribue ainsi à la renommée du village. D'une surface totale de 232 m², elle s'inscrit dans un vaste bâtiment à abside dont les murs étaient, dans leur partie basse, recouverts de plaques de marbre. Quelques années plus tard, en 1895, une citerne gallo-romaine de 3 m de diamètre livre les fragments d'une colonne au cavalier qui sera transférée à Nancy, au Musée Historique Lorrain.¹

Le site de Grand retombe dans l'oubli dans la seconde moitié du XIX^e siècle, et c'est Camille Jullian (1859-1933), alors professeur au Collège de France, qui contribue à sa renommée en publiant en 1917 une étude sur la stèle dite à « Meditrina », découverte en 1841. Mais on doit surtout à Jullian d'avoir mentionné ce village dans son Histoire de la Gaule, au travers d'une formule qui devient très rapidement célèbre : « Au centre de la Champagne, ville mystérieuse où mille dévots se donnaient rendez-vous. ».2 S'appuyant sur les découvertes réalisées jusqu'alors, Jullian associe pour la première fois le site de Grand à un important centre du culte d'Apollon à partir d'une interprétation d'un passage des Panégyriques latins selon lequel l'empereur Constantin, se détournant en 309 de la route de Lyon à Trèves pour prier, aurait reçu la promesse de trente ans de bonheur : « la scène a dû se passer vers 309, au retour de Marseille ; sans aucun doute, il [Constantin] avait à accomplir quelque vœu à Apollon dans la guerre contre Maximien. Je suppose qu'il s'agit du temple d'Apollon Grannus, à Grand, chez les Leuques, lequel seul peut être appelé templum toto urbe pulcherrimum. Constantin, venu par Lyon et Chalon, suit la route militaire de Langres à Trèves, la quitte devant Neufchâteau et s'en détourne pour visiter Grand, à sa gauche, ubi flexisses [...]. ».3

En 1933, Maurice Toussaint publie dans *Le Pays Lorrain* un premier bilan des découvertes réalisées depuis le XVIII^e siècle et la Fédération historique lorraine le charge dans la foulée de mener de nouvelles fouilles archéologiques. En 1936, ces recherches l'amènent à sonder le rempart occidental et la nécropole mérovingienne du Béhaut.⁴ Il met au jour également les vestiges de la voirie qui se développe devant le bâtiment abritant la mosaïque. Les nouveaux sondages de 1937

¹ Reis 2012, 359-369.

² Jullian 1920, 471.

³ Jullian 1920, 107.

⁴ Guillaume 2013.



Fig. 1 : Vue générale du village de Grand. On distingue au premier plan dans les céréales des voies et des habitats ; au second plan, l'amphithéâtre (cliché : P. Nouvel, S. Izri, 2014).

et 1938 menés dans différents secteurs de l'agglomération doivent être interrompus par le déclenchement de la seconde Guerre mondiale, et c'est seulement en 1948 que Maurice Toussaint publie les résultats de ses travaux dans le Répertoire archéologique du département des Vosges, préfacé par Camille Jullian. Cette première synthèse contribue à faire connaître le site de Grand aux archéologues, et Albert Grenier s'appuie largement sur cette documentation pour publier, en 1958, dans son Manuel d'Archéologie gallo-romaine plusieurs notices, en particulier sur la mosaïque de la basilique et sur l'amphithéâtre de Grand. À partir de l'analyse détaillée des plans de cet édifice, et en procédant par analogie, Albert Grenier le considère alors comme un édifice mixte : « Malgré les incertitudes qui subsistent sur le côté nord de l'arène, ce demi-amphithéâtre de Grand présente un exemple original des transformations qui, partant de l'amphithéâtre soit du théâtre, donnèrent naissance à ce type nouveau du théâtre-amphithéâtre. ».5 Cette proposition ne sera reconsidérée que trente années plus tard dans le cadre d'une étude architecturale approfondie de Jean-Claude Golvin et Albéric Olivier qui a fait l'objet de plusieurs articles de synthèse.6

1.2. Les premières investigations d'envergure impulsées par Edouard Salin

En 1960, Edouard Salin (1892-1970), membre de l'Institut et président de la société d'archéologie lorraine,

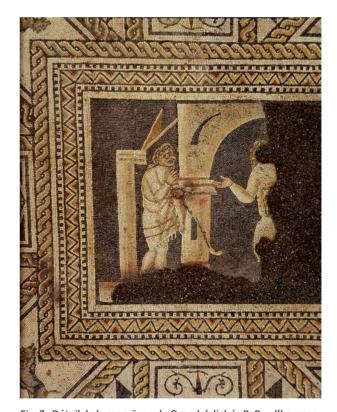


Fig. 2 : Détail de la mosaïque de Grand. (cliché : B. Prud'homme, Conseil départemental des Vosges).

⁵ Grenier 1958, 909.

⁶ Olivier 1993.

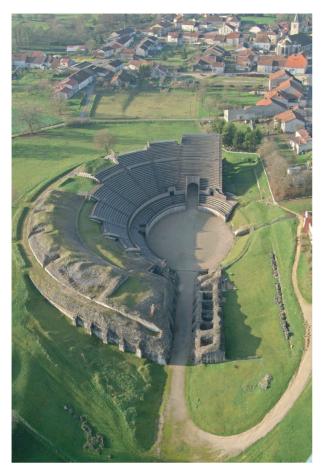


Fig. 3 : L'amphithéâtre de Grand (cliché : Ch. Voegelé - Conseil général des Vosges).

décide de relancer les études sur le site de Grand, répondant en cela à un vœu exprimé par A. Grenier. Dès 1959, Salin fait réaliser une première campagne de prospections géophysiques par la société d'études pour la France et l'étranger. Cette méthode, utilisée pour la première fois en France dans le domaine de l'archéologie, lui permet de constater la présence de matériaux de démolition dans le secteur situé au sud de la mosaïque. Les socles de grandes dimensions (2,90 m sur 0,90 m) en maçonnerie de petit appareil dégagés à l'occasion de ces fouilles appartiennent à un édifice dont l'extension n'a pu être précisée. De nombreux fragments de placage de marbre ainsi que des éléments de décor en pierre sculptée sont également mis au jour : oves grecques, rinceaux, perles, fragments de statuettes d'applique, griffon solaire, etc. L'importance de ces découvertes amène rapidement E. Salin à développer l'hypothèse que ces vestiges sont en relation avec le temple d'Apollon mentionné par C. Jullian.7

Selon les fouilleurs, les centaines de fragments de sculptures recueillis viennent confirmer l'hypothèse d'un temple richement décoré ; le style des éléments témoignant, « de l'importance exceptionnelle et de la majesté du monument [...] la souplesse vivante de leur

majesté du mo

Salin 1963.

classicisme, la sûreté et la fermeté de leur technique permettent de voir en elles les produits d'un authentique art impérial. ». Les sculptures sont alors considérées comme appartenant à deux cycles différents, l'un relatif au culte d'Apollon (personnage drapé, griffon, Marsyas), l'autre d'origine dionysiaque (silène barbu couronné de lierre, satyres rieurs et dansants). De même, les fragments anatomiques découverts (main, nez, orteil...) sont interprétés comme appartenant à une statue impériale ou divine, et une tête d'enfant est identifiée comme un portait de Geta, fils de l'empereur Septime Sévère.

Dès la reprise des recherches sur cette agglomération antique, Edouard Salin associe Roger Billoret (1910-1987) à ses travaux. Maître assistant à la faculté des Lettres de Nancy puis, à partir de 1965, directeur des Antiquités historiques de Lorraine, celui-ci assure, jusque dans les années 1980, la coordination générale des recherches à Grand. Ses recherches de terrain sur la basilique permettent de confirmer les premiers travaux de Félix Voulot qui avait démontré dès 1883 que la salle de la mosaïque s'inscrivait dans un ensemble plus vaste d'environ 35 m de façade. Les fouilles de 1961 et 1962 ont permis également de préciser la nature d'une voirie d'axe perpendiculaire à la façade de la « basilique » interprétée par R. Billoret comme le *cardo* de l'agglomération.9

1.3. L'équipement urbain de Grand : les recherches des années 1970 et 1980

Parallèlement à ces investigations, l'amphithéâtre fait l'objet à partir de 1963 d'un nouveau programme de recherches qui devait aboutir, plus de 30 ans plus tard, à son dégagement total. Les études menées notamment par R. Billoret et A. Olivier permettent de disposer aujourd'hui d'un dossier archéologique complet, bien que très partiellement publié. C'est également dans les années 1960 que plusieurs nécropoles gallo-romaines, ainsi que des habitats privés et des thermes, ont été reconnus en périphérie de l'agglomération. Repérés à l'occasion de travaux de voirie ou de travaux agricoles, leur plan et leur extension restent peu précis.

Après les premières recherches de Maurice Toussaint dans les années 1930, Chantal Bertaux reprend l'étude des vestiges de l'enceinte à la faveur des travaux de voirie réalisés sur le périmètre de la commune, dans les années 1970. Il est ainsi progressivement établi qu'une partie de l'agglomération antique était enclose par une fortification. Cette fortification enserre un espace interne estimé à 18 ha dans lequel on soupçonne l'existence de plusieurs monuments publics. Alors que Maurice Toussaint considérait que cette enceinte était postérieure au IIIe siècle, 10 il est avancé pour la première fois que son édification pourrait remonter à la fin du Ier ou au début du IIe siècle ap. J.-C. 11

⁸ Billoret 1963, 64.

⁹ Billoret 1960, 98; Billoret 1978, 12.

¹⁰ Toussaint 1948, 81.

¹¹ Bertaux 1983; Bertaux 1985.

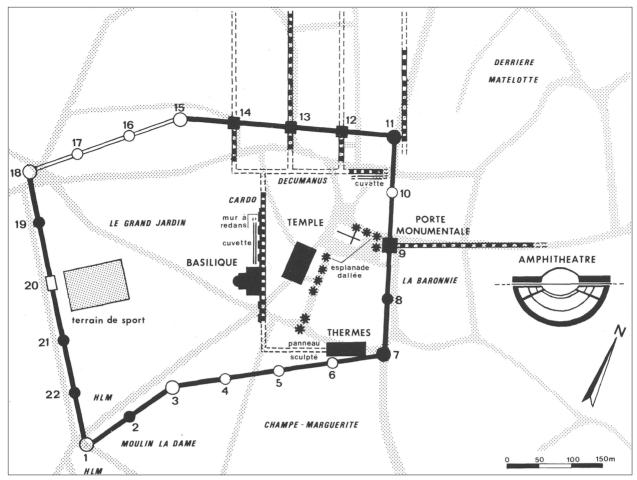


Fig. 4 : Grand, plan de synthèse des hypothèses formulées par J.-P. Bertaux (d'après Bertaux 1989)

La synthèse établie à la même époque sous la direction d'Edmond Frézouls constitue un premier bilan des connaissances sur l'organisation spatiale et l'équipement monumental de l'agglomération. Les synthèses publiées par la suite, soulignent la spécificité de cette enceinte qui résiderait dans l'existence, à l'ouest, d'un espace délibérément non bâti dès l'époque gallo-romaine et dénommé aujourd'hui le « Grand Jardin ». Dans la zone orientale, la découverte d'éléments de voirie en relation avec la basilique et les thermes de la rue de Liffolle-Grand amène à envisager l'existence d'un vaste péribole qui isolerait les temples et la résurgence sacralisée. La constitute de la résurgence sacralisée.

1.4. Un original programme d'étude sur les réseaux souterrains

Bien que certaines sections du réseau hydraulique souterrain aient été découvertes dès le XVIII^e siècle, il faut attendre la seconde moitié du XX^e siècle pour que soit développée une véritable problématique sur les ressources en eau de cette agglomération. Implantée sur un plateau caractérisé par sa nature karstique, Grand appartient à la catégorie des villes qui ne sont pas situées en bordure d'une rivière, particularité partagée avec la cité de Cassel, en Belgique.¹⁴ Dans les deux cas, la présence

12 Frézouls 1982.

d'une résurgence aurait permis de pallier cette déficience hydrographique qui a dû être également compensée par un réseau d'aqueducs encore mal connu.

On doit à Jean-Paul Bertaux les premières recherches systématiques sur ce réseau souterrain. Environ quinze kilomètres de galeries ont été repérés, ainsi que plus de 300 puits ou cheminées d'accès, dont la fonction était vraisemblablement d'aménager et d'entretenir ces souterrains.15 En 1967, une opération de remembrement offre l'opportunité à Jean-Paul Bertaux, de sonder un puits de la partie sud de l'agglomération. 16 Des objets hétéroclites évoquant une « poubelle » sont associés à des fragments en ivoire qui s'avèrent appartenir, après leur remontage par Albert France-Lanord, à deux diptyques dotés d'une iconographique d'inspiration égyptienne. Outre les tablettes zodiacales, de nombreux objets en matière organique ont bénéficié de conditions de conservation exceptionnelle étant immergés dans l'eau de la nappe phréatique. Parmi ceux-ci, figurent une paire de semelles de chaussures cloutées, de nombreux bois travaillés, notamment un boisseau en feuille de chêne. Des noyaux de fruits cultivés et sauvages complètent ce tableau démontrant le très grand intérêt des puits de Grand pour l'étude du paléoenvironnement.¹⁷

¹³ Bertaux et al. 1990 ; Bertaux 1991, 39.

¹⁴ Coquelet 2011, 53.

¹⁵ Bertaux 1991, 28-33.

¹⁶ Bertaux 1993, 39-47.

¹⁷ Wiethold 2010.

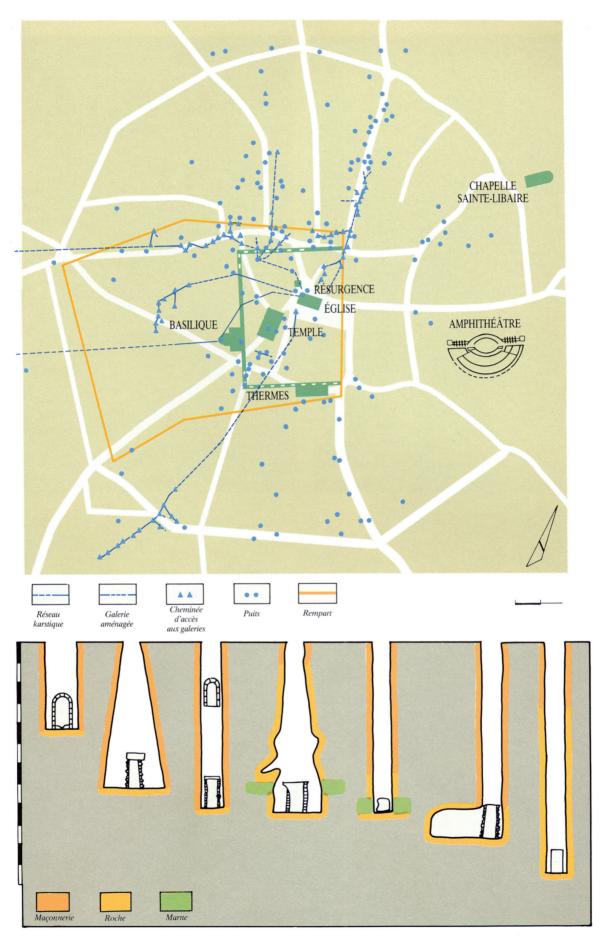


Fig. 5 : Plan général de Grand avec report des réseaux hydrauliques souterrains, des puits et des cheminées d'accès (d'après Bertaux et al. 2000, p. 17).

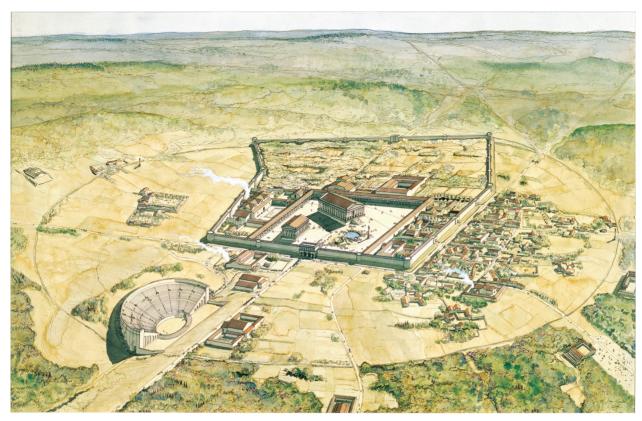


Fig. 6: Vue générale de l'agglomération antique de Grand (restitution J.-C. Golvin, CNRS, 1991).

Outre la fouille de puits, Jean-Paul Bertaux s'est investi dans la reconnaissance des conduites souterraines qui convergent vers le fond du vallon autour duquel s'est développée l'agglomération gallo-romaine, en particulier à l'emplacement de l'église Sainte-Libaire. À partir de 1989, ces recherches ont bénéficié du mécénat technologique d'Electricité de France qui a permis notamment d'envisager l'existence d'une résurgence sous cette église. 18 La convention signée le 11 juillet 1989 entre l'Etat, Électricité de France et le Conseil général des Vosges a permis de mener de nombreuses études géophysiques dans le village de Grand soulignant l'exploitation qui a été faite dès l'Antiquité de l'eau circulant dans les failles du réseau karstique.19

2. Une relecture des propositions de reconstitution graphique de l'agglomération antique

L'importance des découvertes réalisées depuis les années 1960, les questions restées en suspens et la nécessité de reprendre l'étude de la foisonnante documentation archéologique disponible ont motivé la mise en place d>un projet collectif de recherche (PCR) porté par le conseil départemental des Vosges, en lien avec le Service régional de l'archéologie de Lorraine. Depuis 2007, le conseil scientifique, présidé par John Scheid, contribue à dynamiser ce projet en multipliant les possibilités de collaborations et de partenariats avec des chercheurs d'horizons divers et un certain nombre d'universités travaillant sur

la Gaule romaine.

La méthodologie retenue pour ce PCR a consisté à croiser les approches en réexaminant la documentation ancienne tout en lançant de nouvelles études sur la topographie de cette ville et son environnement, de manière à tester les propositions d'interprétation qui sont figurées notamment dans le dessin de Jean-Claude Golvin. Cette démarche sous-entend une phase d'enquête historiographique relevant de la « déconstruction » des concepts développés précédemment. C'est le cas par exemple de la question de l'eau qui a été largement influencée par le mythe d'un culte primitif des eaux, comme l'a démontré J. Scheid. Le recours à de nouvelles méthodes a inscrit ce projet dans une démarche dynamique. La collaboration des archéologues ayant œuvré sur le site a permis un travail fécond et... passionné. Ainsi, de manière à tester l'hypothèse d'une ville centrée autour d'un complexe cultuel protégé par une enceinte monumentale, des prospections géophysiques systématiques ont été mises en œuvre pour étudier l'organisation spatiale du site. Ces prospections électriques et magnétiques ont révélé la présence de vestiges dans de nombreux secteurs de la commune permettant d'évaluer à plus de 70 hectares la surface de la ville à son acmé.²⁰

Parallèlement à ces opérations de terrain, l'organisation, en 2011, du colloque « Agglomérations et sanctuaires », en collaboration avec le CNRS et l'université Paris IV-Sorbonne, a permis de mettre en perspective les découvertes réalisées à Grand en interrogeant la communauté

¹⁸ Albouy 1991; Delétie et Bertaux 1994.

¹⁹ Haguenauer et Delétie 1991.

²⁰ Dechezleprêtre 2010.

scientifique sur la place du « fait religieux » dans le phénomène urbain. ²¹ En effet, certaines villes qualifiées de « secondaires » ou « d'intercalaires » se distinguent par une organisation urbaine originale. Cette hypothèse est à replacer dans la réflexion qui prévalait dans les années 1970 quant à l'interprétation de sites où la fonction cultuelle semblait prédominante, notamment les conciliabula. À l'instar de l'exemple de Grand, la mise en œuvre de nouvelles méthodes d'investigation a permis de démontrer que certains de ces sites étaient avant tout des villes dont l'habitat était mal connu.

3. La nécessité de développer une nouvelle médiation

Les nombreuses questions soulevées à l'occasion de ces nouvelles recherches ont amené à s'interroger sur l'évolution du discours présenté au public et, plus largement, sur la manière d'associer celui-ci à la démarche des archéologues. Autrement dit, cette phase de critique des données devait-elle faire l'objet d'une médiation ? Fallait-il prendre le risque d'exposer aux visiteurs les doutes, les remises en cause de certaines hypothèses et donc de complexifier à outrance le discours proposé ? Cette question rejoint plus largement celle de la diffusion et, plus précisément, de l'actualisation du savoir scientifique, sujet qui a été traité ailleurs.

Les nouveaux thèmes de l'exposition permanente « Grand, ville mystérieuse »

Le parcours de visite actuel du site de Grand s'articule autour de l'amphithéâtre, de la basilique qui abrite une vaste mosaïque et, aussi des vestiges en libre accès, parmi lesquels une section du rempart. Un belvédère archéologique a également été créé sur la parcelle qui a fait l'objet, entre 2010 et 2015, d'une fouille programmée. Enfin, un parcours de découverte constitué de dix panneaux renouvelés régulièrement permet aux visiteurs d'explorer l'ensemble du village qui conserve, en plus des vestiges antiques, un très intéressant patrimoine religieux, notamment quatre édifices dédiés à sainte Libaire. L'espace muséal qui jouxte la mosaïque présente, depuis 2014, les cinq thèmes qui ont été retenus pour la découverte de ce site :

thème 1 - un vaste sanctuaire dédié à Apollon *Grannus* ? thème 2 - une ville gallo-romaine très originale

thème 3 - les composantes d'une ville : les bâtiments publics

thème 4 - vivre à Grand aux premiers siècles de notre ère thème 5 - le devenir de l'agglomération après l'Antiquité L'ambition de ce nouveau parcours est, comme nous l'avons évoqué précédemment, de remettre en perspective la question de la ville dans l'Antiquité, au travers de l'exemple de Grand, de manière à mettre en évidence les convergences avec le modèle classique, mais aussi les singularités. L'objectif est aussi de raconter une histoire, celle des premières découvertes et des premières

intuitions qui deviendront fondatrices (thème 1). Jean-Baptiste Prosper Jollois est le premier à proposer une interprétation générale du site : « À la vue de tant de fragments d'architecture réunis en quelque sorte dans le même lieu, on ne peut douter qu'il y ait eu là autrefois un édifice magnifique et de haute importance. [...], les ornements de griffons que nous venons de signaler et qui sont un symbole d'Apollon, tout nous porte à croire que c'était un temple consacré à cette divinité [...]. ».22 Les successeurs de Jollois seront tous guidés par cette intuition qui est reprise en 1920 par Camille Jullian dans sa monumentale Histoire de la Gaule au travers d'une formule devenue célèbre et qui constitue aujourd'hui l'un des axes de la communication institutionnelle « Au centre de la Champagne, ville mystérieuse où mille dévots se donnaient rendez-vous. ». 23 Le lien que l'historien établit dans le même ouvrage entre Grand et le « plus beau sanctuaire du monde » cité dans le Panégyrique de Constantin est une simple hypothèse historiographique qu'il faut considérer comme telle. Cependant, dans l'objectif de confirmer la thèse de Camille Jullian, Édouard Salin ouvre, en 1960, un sondage à proximité de la basilique. Bien qu'aucun temple n'ait été découvert à cette occasion, les socles mis au jour évoquent des autels votifs sur lesquels pouvaient prendre place des sculptures dont il est présenté une sélection.

La suite du parcours (thème 2) vise à présenter l'état de nos connaissances sur ce site porteur des principales caractéristiques d'une ville. Les photographies aériennes et les prospections géophysiques, présentées sur un support multimédia, démontrent la présence d'habitats comme on en rencontre dans toutes les agglomérations antiques. Cependant, deux aspects semblent particulièrement originaux, tout d'abord le plan qui ne semble pas orthonormé, mais doté de segments de voiries circulaires. La référence proposée aux visiteurs est celle de la trame urbaine de Nasium (Naix-aux-Forges, Meuse), située également dans la cité des Leuques. La comparaison avec Nasium permet, en outre, d'attirer l'attention du visiteur sur une autre singularité de Grand : son implantation sur un plateau en apparence aride, éloigné de tout cours d'eau. Il s'agit en effet d'un milieu karstique : l'eau circule dans les nombreuses fissures (diaclases) et fractures (failles) qui traversent le calcaire. De manière à capter cette eau, les Gallo-Romains ont construit des souterrains, - véritables aqueducs -, dans lesquels l'eau s'écoule toujours. Les études en cours ont permis aussi de mettre en évidence une source sous l'église Sainte-Libaire. Cette source a vraisemblablement été utilisée dès l'époque gallo-romaine mais, à ce jour, aucune fouille n'a pu confirmer cette hypothèse. Parallèlement, les recherches menées par Jean-Paul Bertaux ont permis d'inventorier plus de 300 puits et citernes gallo-romains. L'eau présente dans ces puits a permis la conservation de nombreux objets en matières organiques (bois, os, ivoire, cuir, etc.), ainsi que des végétaux qui ont fourni des informations inédites sur le paléo-environnement,

²² Jollois 1843.

²³ Jullian 1920, 471.



Fig. 7: L'une des salles de l'exposition permanente du site archéologique de Grand (cliché: Th. Dechezleprêtre, 2014).

mais aussi sur la vie quotidienne et les croyances des habitants. Une partie de cette riche collection est présentée dans les vitrines de l'espace d'exposition.

Le thème 3 s'intéresse aux composantes de la ville gallo-romaine qui est, comme son modèle romain, dotée de bâtiments publics qui répondent à des besoins à la fois administratifs, religieux, économiques et culturels. Peu de bâtiments complets ont été découverts à Grand, mais les nombreuses sculptures mises au jour ornaient vraisemblablement la façade de plusieurs d'entre eux. L'édifice qui abrite une très importante mosaïque était vraisemblablement l'une des constructions les plus imposantes du centre de l'agglomération. Comme l'a souligné récemment Pascal Vipard, son plan basilical, très courant dans l'Antiquité, renvoie à des fonctions diverses : lieu de réunions diverses, temple ou encore schola pour l'enseignement ?²⁴ Parmi les édifices de spectacle de l'Antiquité, l'amphithéâtre de Grand tient une place particulière par l'importance des vestiges conservés et l'originalité de son plan. Si l'amphithéâtre permettait l'organisation de jeux et de combats, les représentations

théâtrales, souvent religieuses, étaient sans doute données ailleurs, dans un lieu qui n'a pas encore été repéré. Comme la plupart des agglomérations antiques, Grand comptait vraisemblablement plusieurs thermes publics. lieux de détente et de sociabilité. Bien que l'on ne dispose pas de plans complets de ces bains, plusieurs ont été repérés par les vestiges des cuves, des systèmes de chauffage par le sol (hypocauste) ou encore par les sculptures qui ornaient les façades. Enfin, l'enceinte fortifiée appartient à la parure monumentale de certaines villes. Encore visible sur plusieurs centaines de mètres, celle-ci était dotée de plusieurs portes et de 18 tours circulaires. La qualité et les caractéristiques techniques de ce rempart amènent à se demander s'il s'agit d'un rempart de prestige construit lors de la paix romaine ou, plus tard dans le contexte d'insécurité de la Gaule aux IIIe et IVe siècles.

Après une évocation de l'habitat de Grand dans ses multiples composantes (plan, éléments de confort, peintures murales : thème 4), le parcours traite de la question du devenir de l'agglomération après l'époque gallo-romaine. Comme c'est souvent le cas, le funéraire constitue ici la principale source d'informations sur la période allant de la fin de l'Antiquité au haut Moyen Âge

²⁴ Vipard 2013.

(thème 5). À Grand, comme dans l'ensemble des villes de la Gaule, les tombes sont placées à l'extérieur de la ville et regroupées dans des nécropoles qui se développent le long des voies. Les cinq nécropoles connues démontrent le maintien d'une occupation importante durant le haut Moyen Âge, comme l'a mis en évidence Jacques Guillaume.

4. Conclusion : une médiation faisant largement appel aux chercheurs

Les avis recueillis auprès des visiteurs confirme que la nouvelle exposition a d'ores et déjà atteint son premier objectif, celui de proposer au visiteur une introduction à la visite du site en privilégiant l'approche critique, pour dresser l'inventaire des questions restées ouvertes et donc, des champs de la recherche. Auprès des scolaires, cette démarche a signifié mettre l'accent sur le concept de « ville antique » au travers de ses différentes composantes. Les visites guidées de l'amphithéâtre, les ateliers à destination des enfants fournissent autant d'occasion de développer ces thèmes. La position topographique singulière de cette agglomération est elle-même un prétexte pour évoquer l'importance de l'eau dans « l'art de vivre à la romaine ». Les aqueducs souterrains et les innombrables puits aménagés pour pallier l'absence de cours d'eau, complètent la démonstration. Les outils numériques dans les espaces d'exposition permettent aux publics de découvrir ces galeries souterraines ainsi que les recherches en cours.

Bibliographie

- Albouy 1991 = M. Albouy, Vers une renaissance scientifique et culturelle. In : Grand, prestigieux sanctuaire de la Gaule, Les Dossiers de l'Archéologie, 1991, n°162, 4-7.
- Bertaux 1983 = C. Bertaux, L'état des recherches sur l'enceinte de Grand (Vosges). In : Y. Burnand (dir.), Etudes d'Archéologie gallo-romaine, Nancy, 1983, 65-90.
- Bertaux 1985 = C. Bertaux, Nouvelles données sur l'économie architecturale de l'enceinte gallo-romaine de Grand. Annales de la Société d'Emulation des Vosges, 1985, 5-18.
- Bertaux 1989 = J.-P. Bertaux, La problématique archéologique du site gallo-romain de Grand. Annales de la Société d'Emulation du département des Vosges, 1989, 93-105.
- Bertaux 1991 = J.-P. Bertaux, Les galeries souterraines. In : Grand, prestigieux sanctuaire de la Gaule, Les Dossiers de l'Archéologie, 1991, n°162, 28-33.
- Bertaux 1993 = J.-P. Bertaux, La découverte des tablettes : les données archéologiques. In : J.-H. Abry (dir.), Les tablettes astrologiques de Grand (Vosges) et l'astrologie en Gaule romaine, Actes de la table ronde du 18 mars 1992 organisée au Centre des Etudes romaines et Gallo-romaines de l'université Lyon III. Lyon, De Boccard, 1993, 39-47.
- Bertaux et al. 1990 = J.-P. Bertaux / C. Bertaux / J. Guillaume / F. Roussel, Grand, Vosges, coll. Images du Patrimoine, n° 78, Paris, Éditions Serpenoise, 1990, (réédition en 2000) 72 p.

- Billoret 1960 = R. Billoret, Note sur l'emplacement présumé du temple d'Apollon à Grand. Annales de l'Est, 1960, n°1, 95-98.
- Billoret 1963 = R. Billoret, Grand : le site gallo-romain, les nouvelles fouilles de 1960-1962, la mosaïque. Le Pays Lorrain, 1963, 44, 2, 49-80.
- Billoret 1978 = R. Billoret, La ville antique de Grand, Nancy, 1978, 36 p.
- Caylus 1764 = Comte de Caylus Recueil d'antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines et gauloises, t. VI, 1764, 414 p.
- Dechezleprêtre 2010 = T. Dechezleprêtre (dir.), Sur les traces d'Apollon: Grand la Gallo-Romaine, Paris, Somogy Éditions d'Art, 2010, 100 ill., 128 p.
- Dechezleprêtre / Gruel / Joly 2015 = T. Dechezleprêtre / K. Katherine / M. Joly (dir.), Agglomérations et sanctuaires. Réflexions à partir de l'exemple de Grand, Actes du colloque de Grand (20-23 octobre 2011), Grand, Archéologie et territoire, vol. 2, Conseil général des Vosges, Épinal, 2015, 456 p.
- Delètie / Bertaux 1994 = P. Delètie / J.-P. Bertaux, Géosciences et archéologie : l'exemple du sanctuaire des eaux de Grand (Vosges). B.C.H., suppl. XXVIII, 1994, 345-356.
- Frezouls 1982 = E. Frezouls (dir.), Les villes antiques de la France, l, Belgique I, Strasbourg, 1982, 351 p.
- Grenier 1958 = A. Grenier, Manuel d'archéologie gallo-romaine, t. III, l'Architecture : l'urbanisme, les monuments, Picard, 1958, p. 487-490 ; t. III. l'Architecture : Ludi et circenses.
- Guillaume 2013 = J. Guillaume, Les nécropoles mérovingiennes de Grand (Vosges). In : Grand. Archéologie et territoire, Vol. 1, 2013, p. 167-254.
- Haguenauer / Albouy 1991 = B. Haguenauer / M. Albouy, Mythe ou réalité de la ressource en eau du site. In : Grand, prestigieux sanctuaire de la Gaule, Les Dossiers de l'Archéologie, 1991, n°162, 67-72.
- Jollois 1843 = J.-B. P. Jollois, Mémoires sur quelques antiquités remarquables du département des Vosges, Paris, 1843, 200 p., 40 pl.
- Jullian 1926 = C. Jullian, Histoire de la Gaule, VII, Paris, 1920-1926, Hachette, 325 p.
- Olivier 1993 = A. Olivier, L'architecture de l'amphithéâtre de Grand. In : Grand, l'amphithéâtre gallo-romain, Conseil général des Vosges, Archives départementales, Epinal, 1993, 71-83.
- Reis 2012 = A. Reis, Les colonnes à Jupiter de Merten (Moselle et de Grand (Vosges) : histoire de la découverte, contexte archéologique et fiabilité d'une reconstitution du XIXe s. Revue Archéologique de l'Est, t. 61, 2012, 359-369.
- Salin 1963 = E. Salin, La reprise des fouilles de Grand. Le Pays Lorrain, 1963, 32 p.
- Toussaint 1948 = M. Toussaint, Répertoire Archéologique du département des Vosges (période gallo-romaine), Epinal, Archives départementales, 1948, 159 p.
- Vipard 2013 = P. Vipard, La basilique de Grand (Vosges) : l'histoire d'un nom. In : Grand. Archéologie et territoire, Vol. 1, 2013, p. 37-60.
- Wiethold 2010 = J. Wiethold, Cerises, prunes, pêches et olives : les macrorestes végétaux des puits gallo-romains. In : T. Dechezleprêtre (dir.), Sur les traces d'Apollon : Grand la Gallo-Romaine, Paris, Somogy Éditions d'Art, 2010, 58-63.

Résumé / Zusammenfassung / Abstract

La reconstitution graphique comme modèle critique: l'exemple de l'agglomération antique de Grand (Lorraine, Vosges). Grand a livré depuis le XVIII^e siècle de nombreux vestiges qui témoignent de l'importance de de cette agglomération et en particulier de sa parure monumentale. Dans les années 1960, Edouard Salin est à l'origine d'une nouvelle phase d'études animée notamment par la recherche du temple d'Apollon dont l'existence avait été suggérée dès le XIX^e siècle par Jean-Baptiste Prosper Jollois. Les synthèses des années 1980 et 1990 ont amené à considérer ce site archéologique comme un vaste complexe religieux centré autour d'une source sacrée et protégée par une enceinte monumentale. L'actuel Projet collectif de recherche a notamment comme objectif de constituer une documentation de référence sur les fouilles anciennes, de poursuivre l'étude des collections, et de développer de nouveaux axes d'études, en particulier sur les formes de l'habitat, la circulation de l'eau, l'organisation urbaine et l'occupation du sol autour de cette agglomération.

Graphical reconstruction as a critical model: the example of the antique settlement area of Grand (Lorraine, Vosges). Since the 18th century, Grand has revealed many remains which reflect the importance of this town and, in particular, his monumental ensemble. In the 1960s, Edouard Salin is behind a new phase of studies characterized in particular by the search of Apollo's temple. His existence was suggested in the 19th century by Jean-Baptiste Prosper Jollois. The syntheses carried out in 1980s and 1990s led to consider this archaeological site as a vast religious complex focused on a sacred spring and protected by a monumental enclosure. The objectives of the current Collective Research Project are to establish reference documentation on the old excavations, continue to study the collections and develop new lines of research, specifically on the housing forms, circuit of the groundwater, urban organization and land used around this town.

Die grafische Rekonstruktion als kritisches Modell am Beispiel des antiken Siedlungsraums von Grand (Lothringen, Vogesen). Seit dem 18. Jahrhundert sind aus Grand zahlreiche Hinterlassenschaften bekannt, welche die Bedeutung dieser Siedlung und vor allem ihre monumentale Ausstattung belegen. In den 1960er-Jahren steht Edouard Salin am Beginn einer neuen Phase von Untersuchungen, die besonders von der Suche nach dem Apollotempel befeuert werden. Die Existenz dieses Tempels wurde schon im 19. Jahrhundert von Jean-Baptiste Prosper Jollois angenommen. Die Auswertungen der 1980er- und 1990er-Jahren führten dazu, den Fundort als einen großen religiösen Komplex anzusehen mit einer heiligen Quelle als Zentrum und von einer mächtigen Mauer umschlossen. Das gegenwärtige interdisziplinäre Forschungsprojekt hat vor allem die Ziele, die Belege der alten Grabungen zusammenzustellen, den Bestand an Fundobjekten weiter zu erforschen und neue Forschungsrichtungen zu entwickeln, vor allem in Hinblick auf die Siedlungsformen, die Wasserversorgung, die städtische Organisation und die Aufsiedlung des Umlands.

Adresse de l'auteur

Thierry Dechezleprêtre Conseil départemental des Vosges UMR 8546 CNRS - ENS tdechezlepretre@vosges.fr

Archäologie in der Großregion

ARCHÄOLOGENTAGE OTZENHAUSEN

herausgegeben

von

Michael Koch

Band 2 2015



- Archäologie in der Großregion -

Beiträge des internationalen Symposiums zur Archäologie in der Großregion in der Europäischen Akademie Otzenhausen vom 19. - 22. Februar 2015



Veranstalter:

Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH Gemeinde Nonnweiler

Kooperationspartner:

Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.
D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l.
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Service régional d'Archéologie (SRA) de la Lorraine

Die Tagung wurde durchgeführt mit der Unterstützung von:

KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanl)

Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz des Saarlandes Europäischer Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER): Hier investiert Europa in die ländlichen Gebiete. Dieses Projekt wird im Rahmen des LEADER-Programms der Region St. Wendeler Land gefördert.

Stiftung europäische Kultur und Bildung
Zentrum für Biodokumentation
Europäischer Kulturpark Bliesbruck-Reinheim

Die Drucklegung dieses Bandes wurde ermöglicht von:

Gemeinde Nonnweiler

Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH

Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.

Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz des Saarlandes Europäischer Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER): Hier investiert Europa in die ländlichen Gebiete. Dieses Projekt wird im Rahmen des LEADER-Programms der Region St. Wendeler Land gefördert.

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.dnb.de abrufbar.

ISBN 978-3-941509-13-9

Copyright 2016, Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH, Europahausstraße 35, 66620 Nonnweiler - www.eao-otzenhausen.de

Redaktion: Michael Koch

Übersetzungen und Lektorat: Kerstin Adam sowie Denise Caste-Kersten, Geneviève Daoulas, Priscille Dhesse, Nathalie Froeliger, Béatrice Panisset, Julian Wiethold

Titelbild: Treppe keltischer Ringwall Otzenhausen (Foto: M. Koch)
Umschlaggestaltung, Satz und Druck: Archäologie Büro & Verlag Glansdorp



Inhaltsverzeichnis

Grußwort von Stefan Mörsdorf, Geschäftsführer der Europäischen Akademie Otzenhausen	
Grenzen überschreiten!	
Franchir les frontières!	8
Grußwort von Dr. Franz Josef Barth, Bürgermeister der Gemeinde Nonnweiler	
Raum für Begegnung	
Espace de rencontres	10
Grußwort von Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz	
Zum Geleit	
Mot de bienvenue	12
Vorwort von Werner Feldkamp, Vorsitzender der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.	V.
Die Archäologentage Otzenhausen –	
eingebunden in die Lokale Entwicklungsstrategie (LES) der KuLanI	
Les Journées archéologiques d'Otzenhausen – partie intégrante de la stratégie de développement local de la KuLani	14
Vorwort von Michael Koch, Projektleiter	
Auf zu neuen Ufern – die Archäologentage vergrößern ihr Format	
Vers de nouveaux horizons – un format élargi pour les Journées archéologiques	16
Andrea Zeeb-Lanz	
Münzen – Mauern – Zangentore. Zehn Jahre Forschungen auf dem keltischen Donnersberg in der Nordpfalz (2004-2014)	
Monnaies, Murs, Portes á Ailes Rentrantes – 10 ans de recherches sur le Donnersberg celtique au nord du Palatinat (2004-2014)	21
Anna-Sophie Buchhorn	
Kastel-Staadt – keltisches Oppidum und römischer Vicus: Neue Ergebnisse zur Besiedlungsgeschichte	
Kastel-Staadt – un oppidum celte et un vicus romain : les nouveaux résultats concernant l'histoire de son peuplement	57
Rosemarie Cordie	
Neue Aspekte zu den keltischen Kultanlagen in Belginum	
Les zones de culte celtes à Belginum : nouveaux aspects	77
Ralf Gleser / Thomas Fritsch	
Wein – Getreide – Rituale.	
Ausgrabungen in der spätkeltisch-frührömischen Nekropole Bierfeld "Vor dem Erker", Saarland	
Vin – Céréales – Rituels	
Fouilles dans la nécropole de La Tène finale et du gallo-romaine précoce de Bierfeld "Vor dem Erker", comm. de Nonnweiler, Sarre	85

Rouven Julien Reinhard Des Cash 160 aug deur gelle nämigehen Friedhef. Verm Buch enwäldehen" in Sehwarmenden	
Das Grab 169 aus dem gallo-römischen Friedhof "Vorm Buchenwäldchen" in Schwarzerden, Gde. Freisen, Kreis St. Wendel, Saarland	
La tombe no. 169 du site funéraire gallo-romain « Vorm Buchenwäldchen » à Schwarzerden, commune de Freisen, landkreis de St. Wendel, Sarre	109
Simone Martini	
Viae iungunt – das Beispiel der Römerstraße Augusta Treverorum/Trier – Divodurum/Metz	
Viae iungunt – l'exemple de la voie romaine Augusta Treverorum/Trèves – Divodurum/Metz	133
Angelika Hunold	
Wie lebten römische "Industrielle"? Untersuchungen zur Besiedlung im Steinbruchrevier zwischen Eifel und Rhein	
L'habitat des entrepreneurs à l'époque romaine – Recherches dans la zone de carrières entre l'Eifel et le Rhin	149
Stephan Seiler	
Repräsentation und otium in römischen Villen des Trierer Landes	
Représentation et otium dans les villas romaines dans la région de Trèves	165
Klaus-Peter Henz	
Ein gallo-römischer Umgangstempel im Wareswald, Gmde. Tholey, Kr. St. Wendel: Ein Vorbericht	
Un temple gallo-romain à galeries périphériques dans la forêt du Wareswald, commune de Tholey, kreis de St. Wendel : Un rapport préalable	183
Thierry Dechezleprêtre	
La reconstitution graphique comme modèle critique : l'exemple de l'agglomération antique de Grand (Lorraine, Vosges)	
Die grafische Rekonstruktion als kritisches Modell am Beispiel des antiken Siedlungsraums von Grand (Lothringen, Vogesen)	193
Dominique Heckenbenner / Magali Mondy	
Les décors peints et stuqués des habitations de Metz-Divodurum du Ier au IIIe siècle	
Die Bemalungen und Stuckarbeiten in den Wohnungen von Metz-Divodurum vom 1. bis zum 3. Jahrhundert n. Chr.	203
Diana Busse	
Die gallo-römische Villa von Reinheim (Saarpfalz-Kreis) und ihre Ausstattung. Beobachtungen zu den Malereifunden aus dem Hauptgebäude	
La villa gallo-romaine de Reinheim (landkreis de Saarpfalz) et son équipement. Observations concernant les peintures trouvées dans la bâtiment principal	215
Arnaud Lefebvre / Carole Lafosse	
Les sépultures plurielles mérovingiennes en Lorraine : état de la question	

Die merowingerzeitlichen Mehrfachbestattungen in Lothringen: zum aktuellen Forschungsstand 221

Michiel Gaze	enbeek / Julian Wiethold	
Les occupations	s du haut Moyen Age à Dieue-sur-Meuse, la Corvée, une présentation	
	terliche Besiedlung von Dieue-sur-Meuse «La Corvée». der Grabung 2012.	. 237
Hans-Joachi	im Kühn	
Mittelalterliche	Rechnungen als Quelle für die materielle Alltagskultur	
Les comptes mé	Édiévaux comme sources historiques pour la vie quotidienne	. 257
Frank Wiese	enberg	
Neues vom expe	kglas, Rippenschalen und römisches Fensterglas – erimentalarchäologischen "römischen" Glasofenprojekt park Römische Villa Borg (Borg Furnace Project 2015, BFP 2015)	
Nouvelles du pre	e mosaïque , coupe côtelées et verres à vitre – ojet expérimental archéologique « romain » de fourneau à verre ogique Villa romaine de Borg (Borg Furnace Project, BFP2015)	265
Maximilian .	Aydt	
Ein Keltendorf v	wird digital – 3D-Scanning für die archäologischen Wissenschaften	
Un village celte	devient « numérique » – le scanning 3d au service des sciences archéologiques	. 273
Edith und Er	ric Paul Glansdorp	
Archäologische	Inhalte Vermitteln – 10 Jahre ArchaeologieServiceSaar.de	
Transmettre des	s contenus archéologiques – 10 ans ArchaeologieServiceSaar.de	. 277
Sascha Davi	id Schmitz / Angelika Kronenberg	
Antike Realität ein Augmented	mobil erleben – Reality Media Guide für den Archäologiepark Belginum	
un guide réalité	de l'antiquité sous forme virtuelle – augmentée (Augmented Reality Media Guide) héologique de Belginum	. 297
Bettina Koca	ak	
	Goldgrubenkeramik: truktionen und Nachschöpfungen der Hallstattzeit	
•	ie Goldgrubenkeramik : d'objets céramiques et créations postérieures d'objets de la période Hallstatt	. 301
Gliaugir mit d	einer Laudatio von Klaus Kell	
"Bitu Matos – so Die Begleitausst	chöne Welt": tellung zu den Archäologentagen Otzenhausen	
	un beau monde » : ompagnant les Journées archéologiques d'Otzenhausen	. 307

GRENZEN ÜBERSCHREITEN!

Stefan Mörsdorf, Geschäftsführer Europäische Akademie Otzenhausen

Die Diskussion um Grenzen hat an Bedeutung gewonnen. Obergrenzen, Grenzsicherung, Abgrenzung und Grenzübertritt sind Begriffe, die uns in der gegenwärtigen gesellschaftlichen Debatte tagtäglich begegnen.

Die Archäologentage Otzenhausen sind bewusst auf Grenzüberschreitung angelegt! Und das gleich mehrfach.

Geographisch. In der Großregion wenden wir den Blick zum Nachbarn über die nationalstaatlichen Grenzen hinweg. Und stellen fest, dass unsere Geschichte eine gemeinsame ist. Das keltische wie das römische Erbe sind ein gemeinsames großregionales, ja europäisches Erbe.

Zeitlich. Es gibt keine Festlegung auf eine geschichtliche Periode. Natürlich nimmt die Antike einen breiten Raum bei den Archäologentagen ein, aber auch Themen der Mittelalterarchäologie oder der Industriearchäologie finden ihren Platz.

Interdisziplinär. Bei den Archäologentagen treffen unterschiedliche Fachdisziplinen aufeinander. Historiker und Archäologen, Geographen und Politologen, Metallurgen und Juristen, Altphilologen und Kulturwissenschaftler. Die interdisziplinären Grenzüberschreitungen

sind anregend und fruchtbar, führen manchmal hochspekulativ auf's Glatteis. Das Denken ohne Schere im Kopf ist das reizvolle Prinzip der Archäologentage.

Viertens überschreiten die Archäologentage die Grenzen zwischen Profis und Laien. Berufsarchäologen treffen auf interessierte Hobbyforscher, arrivierte Professoren diskutieren mit Berufsanfängern, Grabungspraktiker tauschen sich mit Studenten aus. Die Schar der Teilnehmer an den Archäologentagen ist bunt und vielfältig. Gemeinsam ist das Interesse an unserer Vergangenheit.

Der vorliegende Tagungsband dokumentiert die Vorträge und Präsentationen der 2. Archäologentage Otzenhausen und macht sie damit auch denjenigen zugänglich, die nicht an den Archäologentagen teilnehmen konnten. Die ungezählten Gespräche und "Grenzüberschreitungen" am Rande und in den Pausen, an den Abenden und bei den Exkursionen lassen sich nicht dokumentieren. Und doch machen gerade sie den besonderen Reiz der Archäologentage Otzenhausen aus.

Und weiterhin gilt: Auf der anderen Seite der Grenze gibt es weiter hin viel zu entdecken und auszugraben. Seien Sie auch in Zukunft dabei, wenn es um die Vergangenheit geht.



Das Symposium richtet sich an Fachleute, Heimatforscher und interessierte Laien aus der Großregion / Le symposium s'adresse aux experts, chercheurs en histoire régionale et personnes privées passionnées par le thème venant de la Grande Région (Foto: V. Braun).

FRANCHIR LES FRONTIÈRES!

Stefan Mörsdorf, Directeur de l'Académie européenne d'Otzenhausen

La discussion relative aux frontières ou limites a gagné en importance. On parle de limite maximale, de sécurité des frontières, de délimitation et de franchissement de frontières. Les frontières – c'est un terme que nous rencontrons chaque jour dans le débat social actuel.

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen sont délibérément conçues pour franchir les frontières ! Et cela sous plusieurs angles.

Sous l'angle géographique. Au sein de la Grande Région, nous tournons notre regard vers le voisin en franchissant les frontières nationales. Pour constater que nous partageons une histoire commune. L'héritage celte et romain est un héritage commun au sein de la Grande Région, même au sein de l'Europe.

Sous l'angle temporel. Les Journées archéologiques ne se limitent pas à une certaine période historique. Bien évidemment, elles accordent une grande importance à l'Antiquité, mais les thèmes relevant de l'archéologie médiévale ou industrielle sont également abordés.

Sous l'angle interdisciplinaire. Les différentes disciplines spécialisées se rejoignent lors des Journées archéologiques. Les historiens et les archéologues, les géographes et les politologues, les métallurgistes et les juristes, les philologues spécialistes des langues anciennes et les anthropologues. Franchir les frontières entre les disciplines, cela nous donne des idées et des résultats fructueux et nous mène parfois sur un terrain miné par les hypothèses hautement spéculatives. Penser sans pratiquer l'autocensure, c'est le principe intéressant des Journées archéologiques.

Quatrième angle, les Journées archéologiques franchissent les frontières entre les professionnels et les nonspécialistes. Les archéologues professionnels rencontrent les chercheurs amateurs, les professeurs de renom discutent avec les jeunes diplômés en début de carrière, les responsables de fouilles expérimentés échangent leurs points de vue avec les étudiants. Le milieu des participants aux Journées archéologiques est hautement



Stefan Mörsdorf (Foto: Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz / Ministère sarrois de l'Environnement et de la protection des consommateurs)

varié. Ce qu'ils ont en commun, c'est la passion de notre passé.

La présente publication reprend les contributions et les présentations des 2ème Journées archéologiques d'Otzenhausen et les rendent ainsi accessibles à ceux qui n'ont pas pu y participer. Il est, par contre, impossible de documenter les discussions et les « franchissements de frontières « innombrables, le soir, dans les pauses, lors des excursions et dans le contexte général des Journées archéologiques. Mais c'est justement tout cela qui fait le charme particulier des Journées archéologiques d'Otzenhausen.

Il sera toujours vrai que de l'autre côté de la frontière, beaucoup de découvertes et de fouilles nous attendent. Soyez à l'avenir également avec nous, quand il s'agit du passé.

RAUM FÜR BEGEGNUNG

Grußwort von Dr. Franz Josef Barth, Bürgermeister der Gemeinde Nonnweiler

Zum zweiten Mal haben sich in unserer Gemeinde zahlreiche Altertumswissenschaftler aus der Großregion zu den Archäologentagen in der Europäischen Akademie Otzenhausen getroffen. Sie diskutierten über ihre Ausgrabungen und Entdeckungen.

Es ist uns eine Freude im Rahmen des Symposiums dem interessierten Publikum unser Keltengehöft, das nach antiken Vorbildern konzipiert wurde und unweit des keltischen Ringwalls von Otzenhausen gelegen ist, zeigen zu können.

Das Keltendorf ist der jüngste Baustein eines umfangreichen Projektes, das sich um den keltischen Ringwall Otzenhausen entwickelt hat. Gestützt auf eine Vielzahl von Partnern und Institutionen versuchen wir, das archäologische Denkmal noch stärker in die Kommune einzubeziehen und touristisch zu vermarkten.

Seit dem Jahr 1999 nahm sich die Gemeinde des Denkmals an und investierte kontinuierlich in dessen wissenschaftliche Erforschung und touristische Inwertsetzung. Teile des Ringwalls wurden behutsam von dem Bewuchs befreit, der ihn im Verlauf der letzten 60 Jahre überwuchert hatte, und so für Besucher besser wahrnehmbar gemacht. Mit der Einrichtung eines archäologischen Rundwanderweges wurde die touristische Erschließung begonnen, der dann in den folgenden Jahren weitere attraktive Wanderwege zum Denkmal folgten. Es wurden über viele Jahre hinweg Ausgrabungen sowohl in der Keltenfestung als auch in der archäologischen Umgebung unternommen, oftmals mit länderübergreifen Akteuren. Dabei wurden u.a. die Prunkgräber in Bierfeld

entdeckt sowie erste Untersuchungen im Römerlager bei Hermeskeil vorgenommen. Die Ausgrabungen haben sich gelohnt. Die ersten Forschungsergebnisse weisen auf eine beträchtliche Erweiterung der historischen Dimension des Ringwalls hin.

Die aktuelle Errichtung des Keltenparks mit Keltendorf als außerschulischem Lernort ist der nächste Schritt zur Inwertsetzung des Denkmals, denn es bringt den Besucher auf eine neue Weise in Berührung mit ihm. Keltische Kultur soll an diesem Ort für die Besucher durch regelmäßig stattfindende Musik- und Kulturveranstaltungen spürbar werden. Auch können z.B. in Workshops zu alten Handwerkstechniken Aspekte der antiken Lebenswelt selbst erlebt und angeeignet werden. Mit wechselnden Ausstellungen sollen verschiedene Bereiche aus der Geschichte der Kelten und der Nationalparkregion thematisiert werden. Der Keltenpark wird das südliche Tor des neuen Nationalparks Hunsrück-Hochwald, der neben vielen Natursehenswürdigkeiten auch - wenn man an den Ringwall denkt – gigantische archäologische Schätze aufweist.

Bildungsseminare wie die Archäologentage in Otzenhausen gehören ebenfalls in diese Entwicklung und flankieren sie. Diese Tagung vermittelt zahlreiche Impulse und trägt zur internationalen Vernetzung von Wissenschaftlern, aber auch interessierten Laien bei. Sie verbindet den Begriff Archäologie mit Otzenhausen, der durch sie zu einem Ort der wissenschaftlichen Begegnung geworden ist. Dafür danke ich den Teilnehmern des Symposiums sowie auch denjenigen, die zu diesem Tagungsband beigetragen haben.



Das Keltendorf im dritten Bauabschnitt, Februar 2015. / L'hameau celte en février 2015. Troisième phase de construction (Foto: M. Koch).

ESPACE DE RENCONTRES

Mot de bienvenue par Franz Josef Barth, maire de la Commune de Nonnweiler

C'est pour la deuxième fois que de nombreux historiens de l'Antiquité se sont réunis dans notre commune lors des Journées archéologiques organisées à l'Académie européenne d'Otzenhausen. Ils ont discuté de leurs fouilles et de leurs découvertes.

C'est avec plaisir que, dans le cadre du symposium, nous avons pu profiter de l'occasion pour montrer au public intéressé notre hameau celte inspiré par des modèles antiques et situé non loin du rempart celte d'Otzenhausen.

Le hameau celte est l'élément le plus récent d'un important projet qui s'est développé autour du rempart celte d'Otzenhausen. Soutenus par de nombreux partenaires et institutions, nous essayons d'intégrer davantage le monument archéologique dans la commune et de le 'commercialiser' sous un angle touristique.

Depuis 1999, la commune s'est consacrée au monument en investissant continuellement dans la recherche scientifique et sa valorisation touristique. La végétation qui a recouvert le monument au cours des 60 dernières années, a été délicatement enlevée de certaines parties du rempart pour bénéficier d'une meilleure visibilité auprès des visiteurs. La valorisation touristique a commencé par la mise en place d'un chemin archéologique de randonnée circulaire et, au cours des années suivantes, d'autres chemins de randonnée intéressants qui mènent au monument ont suivi. Pendant de nombreuses années, des fouilles ont été organisées aussi bien à l'intérieur de la fortification celte que dans les environs archéologiques, et ce souvent avec des acteurs venant de différents pays. Dans ce contexte, les tombes fastueuses de Bierfeld ont été découvertes entre autres, et les premières analyses du camp romain près de Hermeskeil ont été réalisées. Les fouilles ont été fructueuses. Les premiers résultats des recherches indiquent que la dimension historique de cette fortification celte est considérablement plus grande qu'on ne le supposait.

La construction actuelle du parc celte avec l'hameau celte en tant que lieu d'apprentissage extrascolaire constitue la prochaine étape en vue de la valorisation du monument, car elle crée un nouveau lien entre celui-ci et le visiteur. La culture celte doit devenir 'palpable' pour les visiteurs grâce aux concerts et autres évènements culturels organisés régulièrement à cet endroit. Ce concept permet également aux visiteurs de découvrir et apprendre les aspects de l'univers de l'Antiquité, par exemple lors d'ateliers axés sur les anciennes techniques artisanales. Les expositions temporaires viseront à thématiser les divers domaines de l'histoire des Celtes et de la région du parc national. Le parc celte deviendra la porte



Der keltische Ringwall von Otzenhausen / Le rempart celte d'Otzenhausen (Foto: M. Koch).

d'entrée au sud du nouveau parc national de l'Hunsrück-Hochwald qui, outre les nombreuses attractions naturelles, présente des trésors archéologiques gigantesques si l'on pense au rempart celte.

Les séminaires de formation comme les Journées archéologiques d'Otzenhausen font également partie de ce développement. Cette conférence donne de nombreuses impulsions et contribue à la mise en réseau internationale de scientifiques aussi bien que de personnes passionnées par la matière. Elle lie le terme de l'archéologie au village d'Otzenhausen qui est ainsi devenu un lieu de rencontres scientifiques. J'en remercie les participants du symposium ainsi que ceux qui ont contribué à cette publication.

ZUM GELEIT

Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

Die Hinterlassenschaften vor- und frühgeschichtlicher Kulturen halten sich nicht an heutige politische Grenzen. So finden sich Siedlungen und Zeugnisse der frühesten Ackerbauern, der frühneolithischen Bandkeramischen Kultur sowohl im Saarland, in Rheinland-Pfalz und im Großherzogtum Luxemburg als auch in Belgien, im benachbarten Lothringen und im Elsass. Die umfangreichen Zeugnisse der römischen Okkupation Galliens, die mit der Etablierung eines ausgedehnten Straßensystems und der Errichtung zahlreicher Villenanlagen einherging, sind ebenfalls in allen Teilen der Großregion Saar-Lor-Lux zu beobachten.

Deshalb liegt es nahe, auf einer gemeinsamen Veranstaltung Archäologen und archäologisch interessierte Laien und Heimatforscher zusammenzubringen, um neueste Forschungsergebnisse zu präsentieren und zu diskutieren. Die Initiative der Europäischen Akademie Otzenhausen, gemeinsame, grenzüberschreitende Archäologentage zu organisieren, ist schon 2014 auf fruchtbaren Boden gefallen und hat zahlreiche Besucher aus der Großregion angezogen. Nun beginnen nach dem erfolgreichen Probelauf im vergangenen Jahr bereits die zweiten Archäologentage von Otzenhausen.

Das Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), ein dem französischen Kultusministerium angeschlossenes Institut, das in Frankreich einen bedeutenden Teil der Rettungsgrabungen durchführt, hat sich deshalb besonders gefreut, im Jahr 2015 neben dem Service régional de l'Archéologie der Region Lothringen einer der beiden französischen Projektpartner dieser grenzübergreifenden Archäologentage sein zu dürfen. Das Institut national des recherches archéologiques préventives ist die größte französische archäologische Organisation und zählt zu den führenden Institutionen in Europa. Es verwirklicht jedes Jahr rund 1500 archäologische Untersuchungen und 250 Ausgrabungen mit privaten und öffentlichen Partnern.

Die Europäische Akademie Otzenhausen hat nicht nur die Initiative ergriffen, die Archäologentage der Großregion dauerhaft zu etablieren, sondern stellt auch einen idealen Rahmen für eine derartige Veranstaltung dar, bei der sich Exkursionen und wissenschaftliche Vorträge abwechseln. Dabei scheint mir persönlich der Exkursionsteil ein wichtiges Element der Veranstaltung zu sein, da erst im Gelände, bei Ausgrabungen oder Geländeexkursionen viele offene Fragen beantwortet werden können.

Anlässlich der Archäologentage in Otzenhausen ist es mir auch ein Anliegen, an die Politik zu appellieren, wichtige archäologische Forschungsinstitutionen in der Großregion zu erhalten. So darf ich Sie alle darum bitten, sich dafür einzusetzen, dass an der Universität des Saarlandes das Institut für Vor- und Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie und auch die anderen Bereiche der Altertumswissenschaften erhalten bleiben. Wir brauchen archäologische Forschung in der Region, und das geht nur mit unseren fachkundigen universitären Partnern!

Ich wünsche Ihnen in den folgenden vier Tagen viele spannende Vorträge und eine interessante Exkursion im Verlauf dieser zweiten Archäologentage von Otzenhausen.

Nehmen Sie sich auch die Zeit und Muße zum Austausch mit Fachkollegen und Kolleginnen sowie mit archäologisch interessierten Laien und Heimatforschern und entdecken Sie das reiche archäologische Erbe der Großregion Saar-Lor-Lux auf diesen - und auf hoffentlich noch vielen folgenden - Archäologentagen!

Wir bedanken uns bei der Europäischen Akademie Otzenhausen für die Initiative und die Organisation der Archäologentage 2015 und wünschen Ihnen viele neue Anregungen und interessante Diskussionen!

MOT DE BIENVENUE

Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

L'héritage des cultures pré- et protohistoriques s'étend bien au delà des frontières actuelles.

Ainsi, les premières cultivateurs, de la culture rubanée du Néolithique le plus ancien, se sont établit tant en Sarre, en Rhénanie-Palatinat et au Grand-Duché de Luxembourg, qu'en Belgique, Alsace et Lorraine. La Grande Région SarLorLux a également été fortement marquée par la présence romaine, comme en témoignent le vaste système routier et les nombreuses villas.

Quoi de plus légitime que de réunir les archéologues, les passionnés de cette discipline ainsi que les chercheurs locaux afin de présenter et discuter de l'actualité de la recherche. L'initiative lancée par l'Académie européenne d'Otzenhausen, visant à organiser des Journées archéologiques communes transfrontalières, avait trouvé un écho très favorable dès 2014, et avait attiré de nombreux participants venant de toute la Grande Région. Après ce galop d'essai, nous nous retrouvons aujourd'hui pour une nouvelle session des Journées archéologiques d'Otzenhausen.

L'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), est particulièrement heureux d'être, avec le Service régional de l'Archéologie de la région Lorraine, l'un des deux partenaires français présents dans le cadre des Journées archéologiques transfrontalières de 2015.

Comme vous le savez l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics.

L'Académie européenne d'Otzenhausen est à l'initiative de l'inscription durable de ce congrès dans le cadre de la Grande Région. Elle offre un cadre idéal pour la présentation des recherches en cours, de fructueux échanges mais également pour la découverte de sites archéologiques. A ce titre, je souligne tout l'intérêt des visites de sites organisées par nos hôtes.

A l'occasion de ces Journées archéologiques d'Otzenhausen, permettez-moi de rappeler toute l'importance et le rôle citoyen essentiel que revêtent les institutions d'archéologie au sein de notre Grande Région. Je nourris avec vous cet espoir de voir préservés l'Institut de la pré- et protohistoire et de l'archéologie du Proche-Orient (Institut für Vor- und Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie) ainsi que les autres départements des sciences de l'Antiquité au sein de l'Université de la Sarre. La dynamique de recherche archéologique régionale ne peut s'entendre sans le soutien de nos partenaires universitaires.

Nous saluons l'initiative de l'Académie européenne d'Otzenhausen pour l'organisation des Journées archéologiques 2015.

Je souhaite à tous les congressistes de très fructueux échanges durant ce séjour dont le point d'orgue sera illustré par une excursion passionnante. N'hésitez pas à mettre à profit ces Journées archéologiques pour échanger vos connaissances sur le patrimoine archéologique de la Grande Région SarLorLux.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre accueil de qualité exemplaire et vous remercions plus encore pour votre engagement en faveur du patrimoine archéologique. Souhaitons à toutes et à tous un bon congrès!

DIE ARCHÄOLOGENTAGE OTZENHAUSEN -EINGEBUNDEN IN DIE LOKALE ENTWICKLUNGSSTRATEGIE (LES) DER KULANI

Werner Feldkamp, Vorsitzender der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V.

Mit dem vorliegenden zweiten Tagungsband blicken wir zurück auf die beiden in der zurückliegenden LEADER-Programmperiode geförderten Archäologentage 2014 und 2015. Sie sind auf eine große Resonanz gestoßen, daher war eine Fortsetzung in der neuen Förderperiode naheliegend. Folgerichtig wurde in der Lokalen Entwicklungsstrategie "KuLanI St. Wendeler Land 2020" für die neue Förderperiode 2014-2020 eine Fortführung dieser Veranstaltungsreihe geplant. Bereits in der ersten Projektrunde hat der Vorstand der KuLanI mit der Zustimmung zum von der Gemeinde Nonnweiler beantragten Leitprojekt "Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors Otzenhausen" die Voraussetzungen geschaffen, dass dieses Veranstaltungsformat bis 2020 einen stabilen organisatorischen Rahmen erhält. Neben der Durchführung der jährlichen Tagungen hat das Projekt die Aufgabe, in den nächsten Jahren die Belebung des Keltenparks zu unterstützen sowie den Aufbau des Nationalparktors zu begleiten.

In der Nationalparkregion mit ihrem keltisch-römischen Siedlungsschwerpunkt und den herausragenden Bodendenkmälern wie dem Ringwall von Otzenhausen spielt die Archäologie eine wichtige Rolle. Dieses kommt auch mit der Ausweisung einer Stelle für "Kultur- und Landschaftsgeschichte" im Organigramm des Nationalparkamtes zum Ausdruck.

Fünf Leitprojekte koordinieren und steuern die Entwicklung der vier Handlungsprogramme

Das Leitprojekt zur "Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors" ist eines von insgesamt fünf Leitprojekten. In den nächsten fünf Jahren soll mit diesen die Entwicklung in den vier Programmschwerpunkten Bildung, Kultur, Vermarktung und Energie koordiniert und gesteuert werden. Unter der Federführung der Ku-LanI übernimmt in jedem Leitprojekt eine von Schlüsselakteuren des jeweiligen Themenbereiches besetzte Lenkungsgruppe die Koordinierung und Steuerung des Prozesses. Im Leitprojekt II "Belebung Keltenpark und Nationalparktor Otzenhausen" setzt sich die Lenkungsgruppe aus Vertretern folgender Institutionen zusammen: Gemeinde Nonnweiler, Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH, Terrex gGmbH, Freundeskreis

keltischer Ringwall Otzenhausen e.V., Nationalparkamt Hunsrück-Hochwald, Freundeskreis Nationalpark Hunsrück e.V., Tourist-Information St. Wendeler Land sowie die Kulturlandschaftsinitiative St. Wendeler Land (KuLanI).

Weitere Leitprojekte beschäftigen sich mit der Entwicklung des "Kulturfenster St. Wendeler Land" als regionales Kulturzentrum in der Bosener Mühle (Kulturprogramm), mit dem Ausbau des Bildungsnetzwerkes (Bildungsprogramm), mit der begleitenden Öffentlichkeitsarbeit der Klimaschutzinitiative Null-Emissions-Landkreis St. Wendel (Energieprogramm) sowie mit der Weiterentwicklung des Partnerbetriebssystems des Lokalwarenmarktes im Hinblick auf die Zusammenarbeit in der Nationalparkregion (Vermarktungsprogramm).

Da die Archäologentage Otzenhausen in Verbindung mit der Belebung des Keltenparks und dem Aufbau des Nationalparktors eine wichtige Rolle im Kulturprogramm der Lokalen Entwicklungsstrategie (LES) "Ku-LanI St. Wendeler Land 2020" spielen, hat die KulanI ein großes Interesse an einer positiven Entwicklung dieses Veranstaltungsformates und wünscht den kommenden 3. Archäologentagen Otzenhausen einen erfolgreichen Verlauf.



Seit 1994 setzt sich die KuLanl für die Regionalentwicklung im St. Wendeler Land ein / Depuis 1994, la KuLanl s'engage en faveur du développement régional au sein de la région de St. Wendel (Foto: V. Braun).

LES JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES D'OTZENHAUSEN – PARTIE INTÉGRANTE DE LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL DE LA KULANI¹

Préface de Werner Feldkamp, président de la KuLanl

Ce deuxième volume du colloque jette un regard rétrospectif sur les deux Journées archéologiques d'Otzenhausen organisées en 2014 et 2015 et soutenues par la dernière période financière du programme LEA-DER. Etant donné qu'elles ont trouvé un vif écho, leur poursuite dans la nouvelle période de financement était une évidence. Par conséquent, la poursuite de cette série de conférences a été prise en compte dans la stratégie de développement locale « KuLanI St. Wendeler Land 2020 " pour la nouvelle période de financement de 2014-2020. Dès la sélection des premiers projets, le conseil de direction de la KuLanI a créé les conditions nécessaires pour donner un cadre organisationnel solide à ces manifestations jusqu'en 2020. Cette décision a auparavant trouvé l'accord du projet phare « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national « 2) dont le financement a été demandé par la commune de Nonnweiler. Outre la réalisation des conférences annuelles, le projet vise à soutenir, dans les prochaines années, l'animation du hameau celte ainsi qu'à accompagner le développement de la Porte du parc national.

L'archéologie joue un rôle important dans la région du parc national. Ici se trouvent les points forts en matière d'urbanisation celte et romaine ainsi que les sites archéologiques extraordinaires tels que le rempart celte d'Otzenhausen. Ceci se reflète aussi dans la création d'un poste chargé de l' « Histoire culturelle et des paysages « à l'Office du parc national.

Cinq projets phare pour coordonner et gérer le développement des quatre programmes d'action

Le projet phare « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national « est l'un des cinq projets phares. Dans les cinq prochaines années, leur mission est de coordonner et gérer le développement des quatre priorités programmatiques : la formation, la culture, la commercialisation et l'énergie. Sous l'égide de la KuLanI, un groupe de pilotage composé par les acteurs clé du secteur respectif se charge de la coordination et de la gestion du processus dans chaque projet phare. Le groupe de pilotage du projet phare II « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national Otzenhausen " est composé

de représentants des institutions suivantes : Commune de Nonnweiler, Académie européenne d'Otzenhausen, Terrex, Les amis du rempart celte d'Otzenhausen³⁾, Office du parc national Hunsrück-Hochwald, Les amis du parc national Hunsrück⁴⁾, Agence de tourisme de la région de St. Wendel ainsi que l'Initiative Paysage culturel de la région de St. Wendel (KuLanI).

D'autres projet phares sont axés sur le développement de la « Fenêtre culturelle du pays de St. Wendel « ⁵⁾ en tant que centre culturel au sein du moulin de Bosen (Programme culturel), sur l'élargissement du réseau de formation (programme de formation), sur le travail des relations publiques quant à l'initiative de protection du climat St. Wendel, landkreis à zéro émissions ⁶⁾ (programme énergétique) ainsi que sur la promotion du système d'entreprises partenaires dans le cadre du « Marché de produits locaux de la région de St. Wendel « qui vise à renforcer la coopération dans la région du parc national (programme de commercialisation).

Etant donné que les Journées archéologiques d'Otzenhausen, en association avec l'animation du hameau celte et le développement de la Porte du parc national, constituent un point fort du programme culturel de la stratégie de développement local « KuLanI St. Wendeler Land 2020 ", la KuLanI est très intéressée par un développement positif de cette série de conférences et souhaite beaucoup de succès aux 3èmes Journées archéologiques d'Otzenhausen.

Remarque de la traductrice : Les noms propres ont également été traduits afin de faciliter la lecture. Etant donné qu'ils sont connus sous leurs noms originaux, il paraît judicieux de les retenir.

- KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land Initiative Paysage culturel de la région de St. Wendel
- ²⁾ Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors Otzenhausen
- ³⁾ Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen
- ⁴⁾ Freundeskreis Nationalpark Hunsrück e.V.
- 5) Kulturfenster St. Wendeler Land
- 6) Null-Emissions-Landkreis St. Wendel

AUF ZU NEUEN ÜFERN – DIE ARCHÄOLOGENTAGE VERGRÖSSERN IHR FORMAT

Vorwort von Michael Koch, Projektleiter

Die Archäologentage Otzenhausen sind eine mehrtägige Konferenz zum Thema "Archäologie in der Großregion". Die Veranstaltung richtet sich an Fachleute, Heimatforscher und interessierte Laien. Sie verweist auf das gemeinsame historische Erbe dieses geografischen Raumes, der im Sinne des Projekts die Länder Saarland, Luxemburg, Lothringen, Rheinland-Pfalz, Elsass und Wallonie umfasst. Das Symposium soll helfen, die kulturelle Identität der Grenzlandbewohner zu stärken. Dazu zählt nicht nur das Wissen um die Geschichte, sondern auch um aktuelle Projekte und Forschungsarbeiten z.B. im Ausland, die aus der Großregion heraus initiiert wurden. Der fachliche Austausch soll die Teilnehmer zusammenführen und zu gemeinsamen Projekten anregen.

Der Erfolg des ersten Symposiums 2014 bestärkte uns, das Programm der Archäologentage 2015 zu erweitern. Die Rückmeldungen, das Lob, aber auch die Kritik der Teilnehmer 2014 zeigten uns, dass sich die Teilnehmer neben der wissenschaftlichen Komponente mehr Gelegenheiten wünschten, um sich zu treffen, mit Gleichgesinnten in ungezwungener Atmosphäre zusammenzukommen und sich auszutauschen.

Daher haben wir den Donnerstag dem Symposium als ein "Warming Up" vorgeschaltet, um den Teilnehmern mehr Freiräume anzubieten. Dieser Tag ist in zwei Teile gegliedert: der erste nachmittags am keltischen Ringwall und der zweite am Abend in der Europäischen Akademie Otzenhausen mit einem thematisch-kulturell orientierten Teil

Die Teilnehmer trafen sich nachmittags am Keltendorf des Keltenparks Otzenhausen, das bereits einige Gebäude aufweist, dem weitere folgen werden. Obwohl im Februar noch viel Schnee lag, hatten sich 65 Teilnehmer für die angebotene Wanderung zur Keltenfestung entschieden. Im Anschluss gab es eine kleine Stärkung im Keltendorf mit genug Raum für 'geselliges Beisammensein' und lebhafte informelle Gespräche.

Im Keltendorf wurden zum gleichen Zeitpunkt 3D-Laseraufnahmen gemacht, die dann später während des Symposiums von der Fa. Goldschmidt "live" vor den Teilnehmern ausgewertet wurden (vgl. Beitrag M. Aydt).

Am Abend wechselten die Teilnehmer zur Akademie und trafen sich zur Vernissage. Auch dies war ein neuer Themenpunkt der Archäologentage, denn künftig sollen die Archäologentage in Zusammenarbeit mit der Stiftung europäische Kultur und Bildung künstlerische Arbeiten zu historischen Themen in einem kulturellen Teil vorstellen und somit die Perspektive noch einmal erweitern. Wir sind glücklich, für unsere erste Ausstellung den Künstler Gliaugir gewonnen zu haben. Seine Aus-

stellung trug den Titel Bitu Matos (= "Schöne Welt") und verlieh dem Symposium eine besondere Atmosphäre, da seine Bilder im gesamten Tagungsbereich ausgestellt wurden und so die Teilnehmer umgaben. Der saarländische Künstler und Illustrator verarbeitet die keltische Kultur in eindrucksvollen Gemälden. Bekannt sind auch seine einfühlsamen Zeichnungen zur keltischen Lebenswelt, die sich in den Lehrermaterialien für den fächerübergreifenden Sachunterricht zum Ringwall finden. Ein Teil der Bilder seiner Ausstellung ist in diesem Band abgedruckt.

Das Symposium wurde erstmals deutsch-französisch simultan gedolmetscht. Dadurch war es möglich, die Beiträge auf hohem internationalen Standard zu halten. Die Referenten stammen von Universitäten oder Forschungseinrichtungen und berichteten aus "erster Hand" von neuen Entdeckungen und den Arbeiten der Landesarchäologie. Aber es kamen nicht nur die etablierten Forscher zu Wort, sondern auch junge Absolventen, die ihre Arbeit dem Publikum vorstellten. Ihr besonderer Wert liegt darin, dass sie ältere Ausgrabungen auswerten oder einen neuen Überblick zu einer Fragestellung schaffen.

Das Symposium selbst bot den Teilnehmern zahlreiche Gelegenheiten, den "Markt der Möglichkeiten" zu besuchen. Dieser bietet Posterpräsentationen, Büchertische und Infostände von unterschiedlichen Forschungsprojekten und Institutionen. Hervorgehoben seien die Arbeiten der Fa. Goldgrubenkeramik, die antike Keramikformen in den modernen Haushalt transferiert (vgl. Beitrag Kocak). Ein wichtiges Element sind die Posterpräsentationen. Hier können einzelne Forscher, Grabungsfirmen oder studentische Arbeitsgruppen ihre Arbeit der Öffentlichkeit vorstellen. Ähnlich einem schwarzen Brett besteht die Möglichkeit, auf Ausstellungen oder Arbeiten eines historischen Vereins hinzuweisen bzw. die aktuelle Heimatforschung darzustellen. Aus diesen Posterpräsentationen sind drei Artikel in diesem Band eingeflossen (vgl. Beiträge Busse; Schmitz/Kronenberg; Glansdorp).

Die Förderung des wissenschaftlichen Nachwuchses ist ein weiteres Anliegen der Archäologentage Otzenhausen. Die Vergabe von Stipendien für junge Absolventen mit herausragenden Leistungen soll dazu beitragen, ihre Motivation zu steigern und sich auf der wissenschaftlichen Bühne zu präsentieren (vgl. Beiträge Reinhard und Wiesenberg).

Ein weiteres Highlight des "Marktes der Möglichkeiten" waren die Vitrinen mit Ausstellungsobjekten. Sie enthielten Originalfunde von den Ausgrabungen am Donnersberg und eine große Schau mit Repliken aus dem Reenactmentbereich – so zum Beispiel Textilien, Waffen, Bronzegefäße und Schmuck sowie andere Nachbildungen keltisch-römischer Zeitstellung. Mit dem Ausstellen von authentischen Repliken möchten die Archäologentage Otzenhausen auf den Wissenschaftszweig der experimentellen Archäologie aufmerksam machen und das antike Handwerk stärker ins Blickfeld rücken.

Zum Abschluss des Symposiums gingen die Teilnehmenden auf Exkursion in die Großregion, diesmal zum Europäischen Kulturpark Bliesbruck-Reinheim und im Anschluss in das Musée de la Cour d'Or in Metz.

Danken möchte ich allen Autoren dieses Tagungsbandes sowie den Teilnehmern und Referenten des Symposiums für ihre Impulse zur Fortführung unseres Bildungsprojektes. Für die Finanzierung und Gewährung von Mitteln sowohl zur Durchführung der Tagung als auch für die Drucklegung dieses Bandes bin ich zahlreichen Institutionen zu Dank verpflichtet – unter anderem der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI), der Gemeinde Nonnweiler, der Europäischen Akademie Otzenhausen gGmbH und der Stiftung europäische Kultur und Bildung. Den Kooperationspartnern sei für ihre mannigfaltige Hilfestellung und gute Zusammenarbeit ebenfalls Dank ausgesprochen: dem Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap – Metz), den D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l. (Luxemburg) sowie dem örtlichen Archäologieverein Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.



Geführte Wanderung zum keltischen Ringwall, Nordwall. / Visite du monument "Hunnenring", mur nord (Foto: V. Braun).

Vers de nouveaux horizons – un format élargi pour les Journées archéologiques

Préface de Michael Koch, directeur de projet

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen sont une conférence au sujet de "L'archéologie dans la Grande Région " et s'étendent sur plusieurs jours. L'évènement s'adresse aux experts, aux chercheurs en histoire régionale et à toute personne passionnée par la matière. Elle renvoie au patrimoine commun de cet espace géographique qui, au sens du projet, comprend les pays et les régions de la Sarre, du Luxembourg, de la Lorraine, de la Rhénanie-Palatinat, de l'Alsace et de la Wallonie. Le symposium vise à renforcer l'identité culturelle des habitants de ces régions frontalières. Ceci inclut non seulement la connaissance de l'histoire, mais également de projets et d'activités de recherche réalisés actuellement par exemple à l'étranger et initiés par des acteurs issus de la Grande Région. L'échange thématique d'idées vise à réunir les participants et à les inciter à lancer des projets communs.

Le succès du premier symposium organisé en 2014 nous a encouragés à élargir le programme des Journées archéologiques 2015. Les réactions et les remarques positives aussi bien que critiques nous ont montré que, outre la composante scientifique, les participants ont souhaité avoir plus d'occasions pour se rencontrer, pour se réunir avec des personnes partageant la même passion et pour échanger des idées dans une ambiance détendue.

Nous avons ainsi profité de l'occasion pour commencer le symposium par un "warm up "le jeudi afin d'offrir plus de temps libre aux participants. Cette journée est divisée en deux parties : la première est réalisée l'aprèsmidi autour de la fortification celte, et la deuxième le soir à l'Académie européenne d'Otzenhausen avec des éléments culturels thématiques.

L'après-midi, les participants se sont rencontrés au hameau celte, élément du parc celte d'Otzenhausen, qui compte déjà quelques maisons et sera complété à l'avenir. Bien qu'il y ait eu encore beaucoup de neige en février, 65 personnes avaient décidé de participer à la randonnée proposée vers la fortification celte. A la suite de celle-ci, il y a eu une petite collation au hameau celte ainsi que de bons moments de convivialité et de vives discussions informelles.

En même temps, la compagnie Goldschmidt a réalisé des enregistrements 3D au laser au hameau celte qu'elle a analysés ensuite en présence des participants lors du symposium (cf. contribution de M Aydt).

Le soir, les participants se sont rendus à l'Académie pour assister au vernissage qui a également constitué un nouvel élément des Journées archéologiques. En coopération avec la fondation Stiftung europäische Kultur und Bildung, les travaux artistiques sur les thèmes historiques devront désormais être présentés lors d'une partie culturelle des Journées archéologiques, ce qui permettra d'élargir davantage la perspective. Nous sommes heureux d'avoir réussi à inviter l'artiste Gliaugir à notre première exposition. Elle avait pour titre Bitu Matos ("Beau monde") et a conféré une ambiance particulière au symposium, étant donné que les œuvres ont été présentées dans l'ensemble des salles réservées aux Journées archéologiques et ont quasiment entouré les participants. Cet artiste et illustrateur sarrois intègre la culture celte dans d'impressionnantes peintures. Il est également connu pour ses dessins sensibles de l'univers celte qui se trouvent dans les livres d'enseignement interdisciplinaire axés sur le rempart celte. Quelques tableaux de son exposition sont reproduits dans cette publication.

C'était la première fois qu'une interprétation simultanée (allemand/français) était proposée lors du symposium, ce qui a permis d'assurer un standard de haut niveau international. Les intervenants sont issus d'universités ou d'institutions de recherche et ont fourni des informations de première main sur les nouvelles découvertes et les activités de la Direction archéologique du Land. Cependant, ce ne sont pas seulement les chercheurs de renom qui ont pris la parole, mais également les jeunes scientifiques qui ont présenté leurs travaux au public. Leur valeur particulière réside dans le fait qu'ils analysent les fouilles plus anciennes ou fournissent une nouvelle approche à une question spécifique.

Le symposium a également offert aux participants de nombreuses occasions de visiter le " Marché des possibilités " qui proposait des présentations d'affiches, une vente de livres ainsi que des stands d'information de nombreux projets de recherche et d'institutions. Il convient de mentionner spécifiquement les travaux de la compagnie Goldgrubenkeramik, qui propose des formes antiques de céramique destinées aux ménages modernes (cf. contribution de Kocak). Les présentations d'affiches constituent un élément important, car elles offrent aux chercheurs individuels, aux entreprises de fouilles archéologiques ainsi qu'aux groupes de travail des étudiants la possibilité de présenter leur travail au public. Ces affiches permettent d'attirer l'attention du public sur les expositions ou les travaux d'une association historique et/ou de présenter des informations actuelles de la recherche régionale. Trois articles issus de ces présentations d'affiches ont été intégrés dans cette publication (cf. contributions de Busse; Schmitz/Kronenberg; Glansdorp).

Les Journées archéologiques visent également à soutenir les jeunes scientifiques. L'attribution de bourses aux jeunes diplômés qui ont fait preuve d'une remarquable performance vise à renforcer leur motivation pour se présenter au public scientifique (cf. contributions de Reinhard et de Wiesenberg).

Les vitrines avec des objets d'exposition ont constitué un autre élément fort du "Marché des possibilités ". Elles contenaient des objets originaux trouvés au Donnersberg et de nombreuses copies issues du domaine de la reconstitution (Reenactment) – tels que des textiles, des armes, des récipients de bronze et des bijoux ainsi que d'autres répliques de l'ère des Celtes et des Romains. Par l'exposition de répliques authentiques, les Journées archéologiques visent à attirer l'attention sur la discipline scientifique de l'archéologie expérimentale et à mettre un accent plus fort sur l'artisanat antique.

Pour conclure le symposium, les participants sont partis pour une excursion au sein de la Grande Région, cette fois au Parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim suivi par le Musée de la Cour d'Or à Metz.

Je tiens à remercier vivement tous les auteurs de cette publication ainsi que les participants et les intervenants du symposium pour leurs impulsions en vue de la poursuite de notre projet de formation. Je suis aussi fort reconnaissant aux nombreuses institutions, telles que l'Initiative culturelle de la région de St. Wendel (KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI)), la commune de Nonnweiler, l'Académie européenne d'Otzenhausen et la fondation Stiftung europäische Kultur und Bildung, pour leur soutien financier aussi bien pour la réalisation de ce symposium que pour l'impression de cette publication. Un grand merci également aux partenaires de coopération pour leur large soutien et la bonne collaboration : l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap -Metz), les D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l. (Luxembourg) ainsi que l'association archéologique locale Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.









Der "Markt der Möglichkeiten" mit unterschiedlichen Präsentationen (Abb. 1-3) und die Abschlussexkursion zum Europäischen Kulturpark Bliesbruck-Reinheim (Abb. 4). / Le " Marché des possibilités " avec les différentes présentations (Fig. 1-3) et l'excursion finale au Parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim (Fig. 4) (Fotos: V. Braun / M. Koch).